Langues Plurielles

Revue de presse

Langues Plurielles

Baromètre des femmes entrepreneures

Edition 2012

CAISSE D'EPARGNE

LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.

De gauche à droite, Maëlle Monvoisin, Anna Cattan, Gracia Requena

Les deux passions de Maëlle Monvoisin : **les langues et l'entreprise**

A 32 ans, Maëlle Monvoisin est à la tête de Langues Plurielles, entreprise de formation linguistique qu'elle a fondée en juillet 2011.

Avant de se lancer, elle a pris des cours de "gestion de microstructure" à la Mairie de Paris et a bénéficié des conseils d'une boutique de gestion (BGE-ADIL)... Elle s'est ensuite mise à rechercher des fonds. "Une période douloureuse" pour elle. **Elle obtient un prêt d'honneur et une garantie d'emprunt bancaire de Paris Initiative Entreprises,** le représentant de France Active et d'Initiative France à Paris, et fait appel à la Caisse d'Epargne qui décide de l'accompagner. **Aujourd'hui, elle rémunère trois formateurs.** Etre une femme n'a pas été pénalisant dans sa recherche de financement "bien moins que pour une candidate trentenaire à un poste salarié... que l'on soupçonne toujours d'attendre un enfant !".

Maëlle considère plutôt que c'est l'absence de ressources propres qui est discriminatoire...

VIVRE ENSEMBLE

CHARLES HERMITE
L'Espace Jeunes inauguré !

Pas moins de quatre adjoints au maire de Paris étaient présents ce 28 novembre, au **48 rue Charles Hermite** : Colombe Brossel, Claudine Bouygues, Didier Guillot et bien entendu Isabelle Gachet, chargée de la Jeunesse. Ils accompagnaient le maire du 18e, le 1er adjoint, Éric Lejoindre, l'adjointe en charge des Âges de la vie, Violaine Trajan, ainsi que Ian Brossat, conseiller de Paris. **Cet espace de 600 m², entièrement réhabilité par la Ville**, est équipé de **salles multimédia, de danse et de soutien scolaire**. Il propose des **projets intergénérationnels**, des **séjours**... Pensé pour et par les jeunes, ce lieu est géré par l'association *Espoir 18*.

11-13 CHAPELLE
L'Espace linguistique est lancé

Inauguration le 3 octobre, en présence de Daniel Vaillant, de deux adjointes au maire de Paris, Gisèle Stievenard (Politique de la Ville) et Claudine Bouygues (Intégration), de Michel Lacasse, adjoint au maire du 18e (Citoyenneté)... Ce projet, issu d'**un travail de terrain partenarial entre les équipes du *Cefil* et de *Langues Plurielles***, a reçu le soutien de la Municipalité, de la Région, de la RIVP et de la DPVI (Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration). La structure propose : **des formations linguistiques pour les salariés en insertion, les adultes sourds migrants ou encore les jeunes (16/25 ans)**...

LIEN SOCIAL
Une « accorderie » dans le 18e

La Ville de Paris expérimente les accorderies, un concept convivial et innovant, développé en France par la Fondation Macif. **Il se fonde sur l'échange de différents services** entre personnes intéressées, avec pour monnaie unique : le temps ! **Une heure de service rendu pour une heure de service reçu.**

La première accorderie de Paris a vu le jour dans le 19e en 2011. Elle sera bientôt rejointe par 3 nouvelles structures, dont **celle du 18e, où le projet sera porté par *Le Petit Ney***, café associatif bien connu Porte Montmartre. Nous y reviendrons...

GRAINES DE CITOYEN, 4E ÉDITION
Les Droits en mouvement !

Avec le soutien de la LDH et de la Mairie du 18e, notamment l'adjoint à la Citoyenneté, Michel Lacasse, le Collectif *Graines de Citoyen* proposait cette année encore, en novembre, **expositions, débats, projections, spectacles**... autour du thème majeur des Droits de l'Enfant.

QUARTIERS, EN SCÈNE !
Rendez-vous au *Centquatre*...

Le 24 janvier, Paris met en lumière ses quartiers populaires - à travers les transformations initiées depuis plus de dix ans - en réunissant habitants, associations, bailleurs, acteurs économiques...

- **14h à 21h > ateliers, débats, prestations artistiques et sportives, animations...**

> 5 rue Curial - 75019 Paris • M° Crimée

Les 19 et 20 janvier >, 14 promenades urbaines ouvertes à tous, pour découvrir et apprécier ces quartiers.

www.paris.fr

Direction[s]

Le mensuel des directeurs du secteur social et médico-social

Juillet-Août 2013

Tribune de P. Savignat

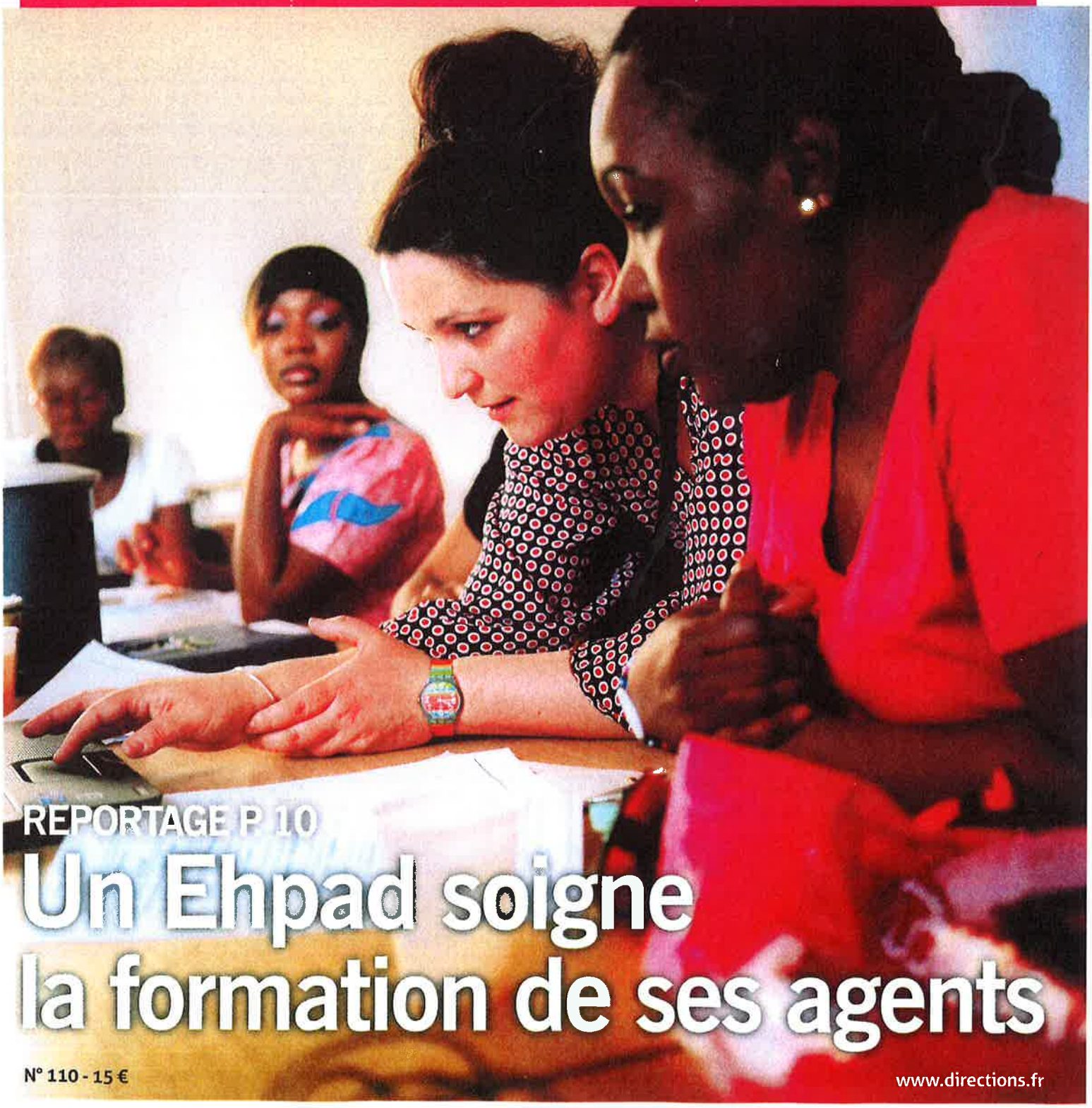
« Action sociale, la gouvernance introuvable ? »

Dossier

L'animation en quête de reconnaissance

Droit du travail

Le contrôle médical, droits et devoirs de l'employeur



REPORTAGE P. 10

Un Ehpad soigne la formation de ses agents

N° 110 - 15 €

www.directions.fr

Un Ehpad prépare l'avenir

Pantin (Seine-Saint-Denis). Un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) propose au personnel peu ou pas diplômé une action de formation sur les compétences clés. Priorités de la direction ? Lutter contre l'illettrisme et les aider à progresser professionnellement.

Comment bien remplir une fiche de soins, une demande de congés ou préparer un oral pour un concours ? Tous les vendredis matin, de 8h30 à midi, une dizaine de professionnels de La Seigneurie, un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) public de Pantin (Seine-Saint-Denis), planchent sur leurs exercices. Ils se réunissent dans une salle réservée, sous l'œil attentif d'Anna Cattan, formatrice de l'organisme Langues plurielles. L'objectif de cette formation de 98 heures, mise en place en octobre 2010 par l'Ehpad et intitulée la « classe ouverte » ? Soutenir les agents dans leur projet professionnel et « *l'acquisition et le développement des savoirs de base ou compétences clés en situation de travail afin d'initier et de sécuriser des parcours de qualification* ».

Sur la base du volontariat

Une action qui a convaincu son organisme paritaire collecteur agréé (OPCA), l'Association nationale pour la formation permanente du personnel hospitalier (ANFH), qui, outre un soutien financier, a proposé à l'Ehpad d'être pilote d'une expérimentation sur le sujet, avant de l'étendre à d'autres établissements (*lire p. 14*). « *Nous visons en priorité les professionnels peu ou pas qualifiés, dont le niveau, parfois proche de l'illettrisme, les empêche de progresser* », précise Charles Lasselin, le directeur.

Ces personnels (titulaires, contractuels ou en contrat aidé), pour la plupart agents de service hospitalier (ASH) ou auxiliaires de vie, ont pour certains une grande ancienneté dans la structure, mais peu de perspective de promotion. « *Ils ont souvent un bon relationnel avec les résidants. Mais savoir lire, écrire et compter est indispensable pour tenir leur poste, ne serait-ce que pour remplir un bon de commande, un relevé de température ou comprendre un protocole de nettoyage* », complète la directrice adjointe, Leïla Djeraye.

Le projet de chaque stagiaire est défini en début de parcours, en lien avec le cadre.

Chaque année, les équipes sont informées de cette opportunité. « *Les personnes les plus en difficulté avec l'écrit sont vivement incitées à se rendre à la formation,* poursuit-elle. *Les cadres sont chargés de les repérer, en dépit des stratégies de contournement que certains peuvent mettre en place pour cacher leurs lacunes.* »

L'inscription se fait néanmoins sur la base du volontariat, d'autant que la classe ouverte se déroule pour moitié sur le temps personnel (soit 49 heures). « *Il aurait été trop coûteux pour la structure de tout réaliser sur le temps de travail,* justifie la directrice adjointe. *La première année, les professionnels ont eu du mal à l'intégrer, mais aujourd'hui c'est rentré dans les mœurs, car ils ont bien compris la démarche et son intérêt.* » Quant aux plannings, ils sont élaborés de façon à libérer les agents concernés le vendredi matin.

Des cours individualisés et personnalisés

Originalité de la classe ouverte ? Les agents peuvent intégrer la formation à tout moment, dès qu'une place se libère. « *En outre, des personnels de tous services, niveaux de qualification et projets professionnels s'y retrouvent, tout en bénéficiant d'un contenu individualisé et adapté* », précise Leïla Djeraye. Les stagiaires ont, en effet, des profils et besoins différents : certains relèvent de l'alphabétisation, d'autres doivent suivre une remise à niveau pour passer le concours d'entrée à la formation d'aide-soignant (AS) ou d'aide médico-psychologique (AMP), d'autres encore souhaitent obtenir ces diplômes par une validation des acquis de l'expérience (VAE).

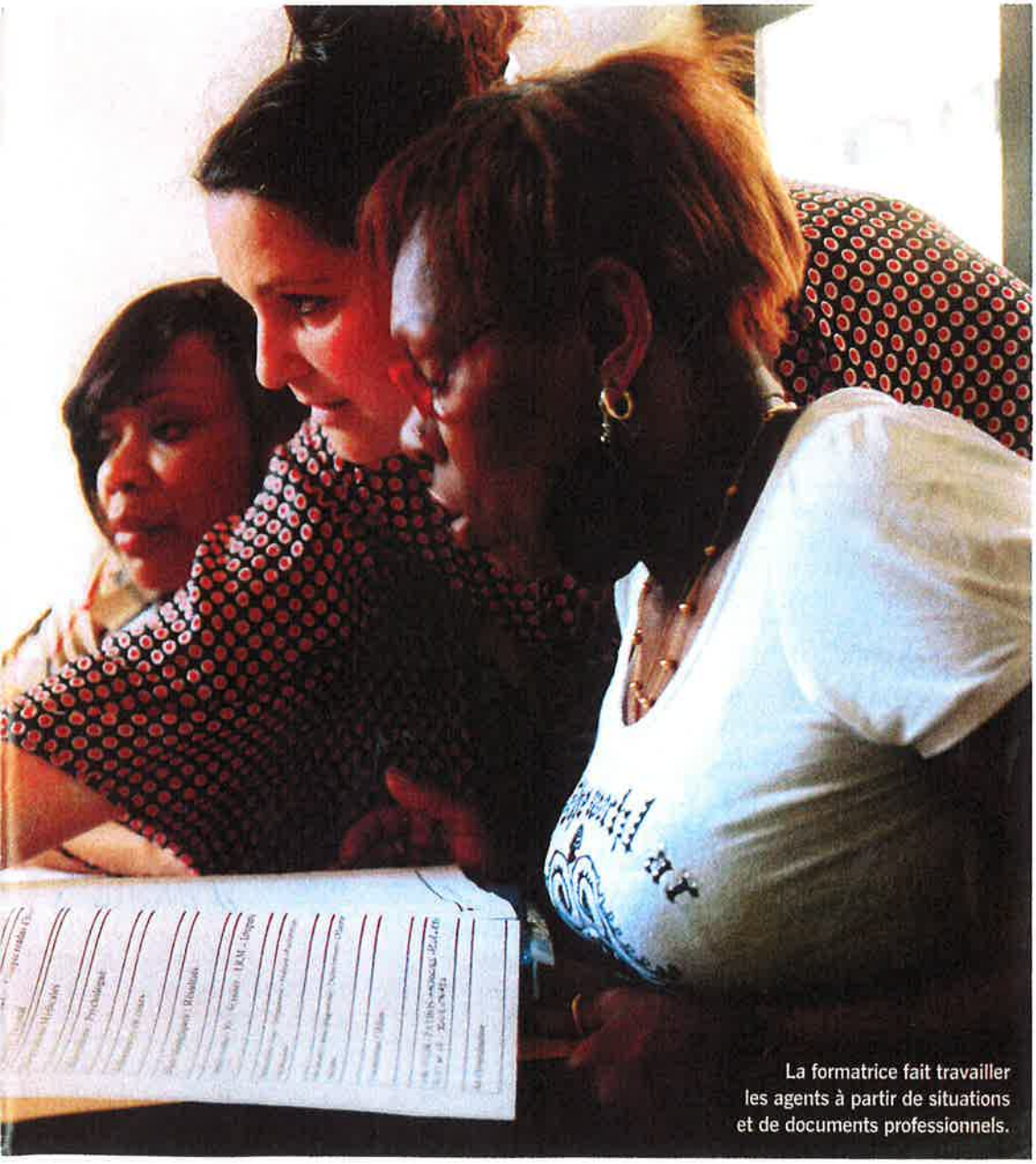
© Christophe Boutze

EN CHIFFRES

Ehpad La Seigneurie
- **280** résidants
- Équipe : **202** ETP plus **55** contractuels de remplacement (**40** vacataires et **15** CDD) et **15** personnels en CAE.
- GMP : **741**

Classe ouverte
- **98** heures de formation (assurées le vendredi matin), soit **28** sessions.
- **42** personnels ont bénéficié de la formation depuis 2010 : **11** titulaires (**7** ASH, **3** faisant fonction d'AS et **1** animateur), **8** CDD (**3** ASH, **3** faisant fonction d'AS, **1** agent du service technique et **1** animateur) et **23** agents en CAE (**22** auxiliaires de vie et **1** agent d'accueil).
- Bilan : **10** agents ont réussi le concours d'AS, **1** AMP et **1** est en passe de devenir infirmier.
- En 2012-2013 : **10** agents ont suivi la formation (**4** titulaires, **3** CDD et **3** CAE).
- Coût pour 2013 : **19000** euros.
- Aide de l'ANFH : **30 %** des frais pédagogiques, soit **5700** euros plus les tests de positionnement d'Ici et là.

des agents peu qualifiés



La formatrice fait travailler les agents à partir de situations et de documents professionnels.

« La formation a lieu pour moitié sur les heures de travail et pour moitié sur le temps personnel. »

Enfin, c'est en matière de pédagogie que la classe ouverte se distingue. Dossier médicalisé, menus, programme d'animation, mais aussi fiche de poste du métier occupé ou visé : la formatrice fait étudier les stagiaires à partir de documents professionnels. « *Nous proposons des exercices tirés de situations réelles et quotidiennes, par exemple, écrire un mot dans le cahier de transmission, une des lacunes repérées par les cadres* », détaille Anna Cattan. Ainsi, les travaux sont adaptés au niveau de chacun, mais aussi à son projet (par exemple, passer un concours).

Celui-ci est défini en début de parcours, en lien avec le cadre et le centre de ressources de lutte contre l'illettrisme Ici et là. Ce dernier se charge de réaliser des tests de positionnement qui permettent d'identifier les besoins et les compétences. Chaque cours est organisé en deux parties, d'abord des exercices communs, puis individuels. La formatrice les fait ainsi travailler sur leurs points faibles : formuler des messages simples à l'écrit, trouver les idées principales d'un texte, présenter un exposé sur un sujet qui les intéresse…

« *Les agents ont souvent des réticences au début, mais ont tous un projet qui les motive et prennent conscience peu à peu de leurs capacités*, constate Anna Cattan. *Le mélange des profils est très riche et l'émulation de groupe fait que certains découvrent de nouvelles perspectives et changent même de plan en cours de route.* » Une stagiaire en contrat d'accompagnement dans l'emploi (CAE) a ainsi découvert le métier d'AMP et se prépare au concours ; une autre souhaite se reconvertir vers un CAP petite enfance. « *Par ailleurs, leur projet n'est pas toujours de rester dans l'établissement, en particulier pour les contractuels et les personnels en contrats aidés. La direction le sait et joue le jeu* », ajoute la formatrice.

Des évaluations régulières

Outre le test de positionnement réalisé en début de formation, les stagiaires sont aussi évalués par Ici et là en milieu et fin de stage, afin d'apprécier les progrès et résultats. Les cadres sont également chargés d'un suivi en situation de travail. Si le besoin se fait sentir, et si les agents sont motivés, une deuxième voire une troisième année de classe ouverte sont possibles. Enfin, l'ensemble des partenaires (ANFH, Langues plurielles, Ici et là, direction…) se réunit trois fois par an lors d'un comité de pilotage pour faire le point sur la situation des agents et le dispositif.

Depuis 2010, l'action a été renouvelée chaque année. Mais a connu quelques aménagements, dus en partie à l'inscription dans l'expérimentation de l'ANFH. Les deux premières années, la formation était dispensée par le groupement d'établissements de formation pour adultes (Greta), avec deux enseignants (maths et français). Puis l'OPCA a sélectionné deux autres organismes • • •

Photos : Christophe Boulve

Même si l'ANFH ne finance qu'une partie de la formation, pas question pour Leïla Djeraye, sous-directrice, de la réduire : « 98 heures, c'est le minimum ! »

Depuis 2010, onze agents ont réussi des concours : dix ont obtenu le diplôme d'AS et une d'AMP. Enfin, un stagiaire est en passe de devenir infirmier.

par appels d'offres, parmi lesquels l'Ehpad a ensuite fait son choix. « *En outre, depuis 2013, les cours ont lieu au sein de la structure, ce qui simplifie les déplacements et le contrôle des présences. Mais cela nous a demandé d'investir dans du matériel informatique* », souligne Leïla Djeraye.

Autre changement : si la première année, la classe ouverte était composée de deux groupes d'une douzaine de personnes, dès 2011 il n'y en avait plus qu'un. « *Car les besoins étaient logiquement un peu moins importants. Mais aussi dans un souci d'équilibre de notre plan de formation pour les autres personnels car le financement de l'OPCA avait baissé, puisque nous devions le partager avec d'autres structures !* », note la directrice adjointe. La première année, l'ANFH avait en effet financé 50 % des frais pédagogiques sur la base de 98 heures, soit une ardoise finale pour la structure de 20 000 euros (pour deux groupes d'agents) *via* le plan de formation. Si l'ANFH assure toujours la moitié de ces coûts, c'est désormais sur la base de 30 heures de formation. « *Mais pour nous, il est inenvisageable de ne pas maintenir les 98 heures, une matinée hebdomadaire, c'est le minimum requis face aux besoins* », assure la directrice adjointe. *In fine*, en 2013, la classe ouverte (pour un groupe) coûte 13 000 euros à l'Ehpad après déduction de l'aide de l'ANFH (environ un tiers du total, soit 5 700 euros pour 30 heures), qui finance en plus les tests de positionnement.

Une classe plus ouverte

Depuis trois ans, environ 42 agents sont passés par la formation. Si « *les résultats ne peuvent s'apprécier que sur le long terme* », souligne Charles Lasselin, rien qu'en 2011, la structure affichait six réussites aux examens (de trois agents en CAE, deux CDD et un titulaire). L'une des stagiaires, qui va tenter cette année pour la seconde fois le concours d'AS, confirme l'intérêt de la classe ouverte : « *Cela fait plus de 20 ans que j'ai arrêté l'école en Haïti, en classe de 4e. Cette formation est une bouffée d'oxygène, c'est très stimulant.* »

En outre, les agents peuvent ensuite participer plus facilement à d'autres actions de formation continue. « *Quelle que soit l'issue, cette démarche est positive*, estime Leïla Djeraye. *Ces personnes ont du mérite et ont besoin de reprendre confiance. On les voit parfois s'épanouir de manière spectaculaire, elles sont plus à l'aise à leur poste, se sentent valorisées et tout le monde y gagne.* » D'ailleurs, la direction compte bien reconduire l'action en 2014. Elle envisage même d'ouvrir la classe au personnel d'établissements voisins.

Mariette Kammerer

CONTACT
• 01 41 83 17 90

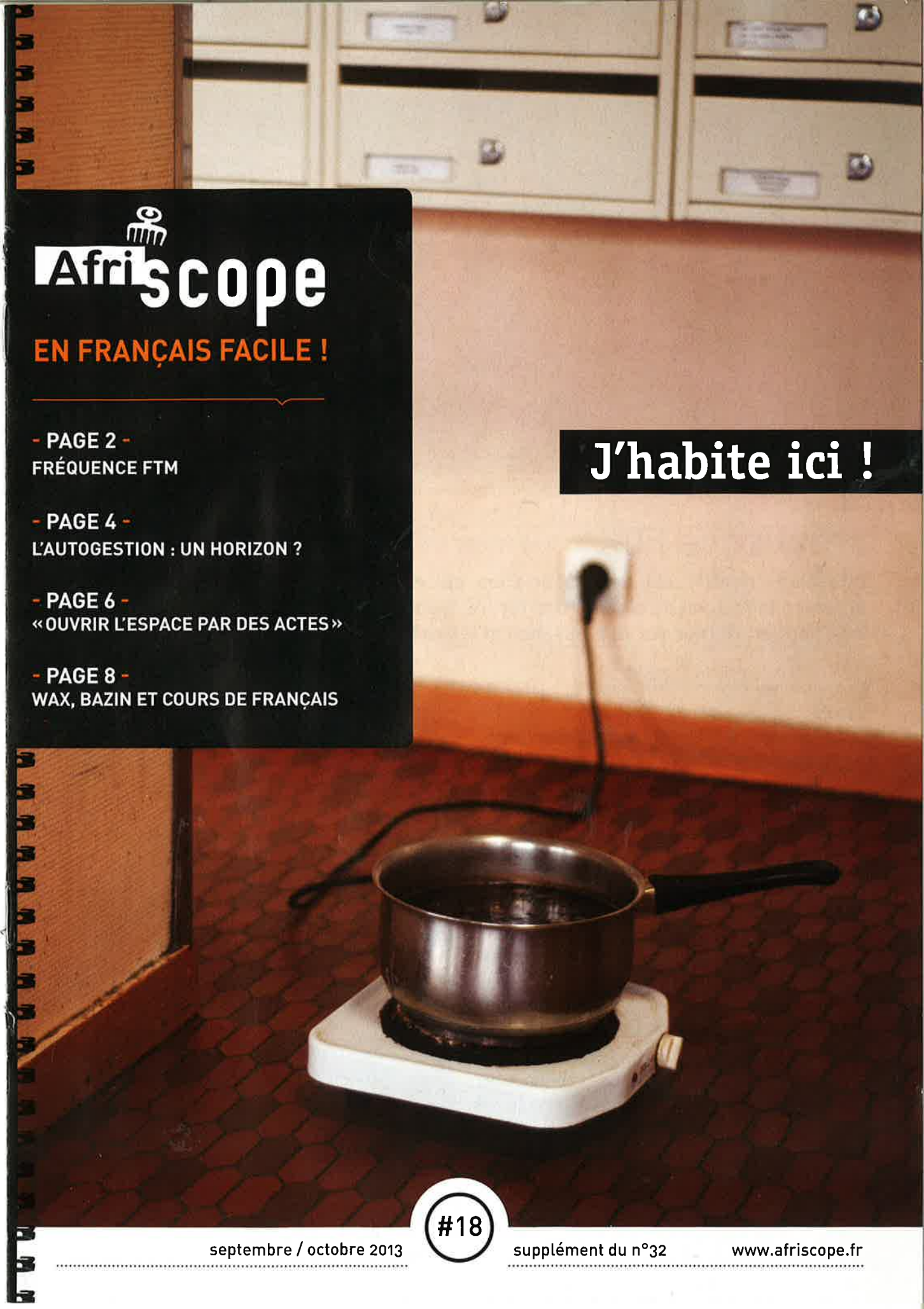
« L'ANFH a soutenu et modélisé ce dispositif »

© ANFH

Stéphanie About, conseillère formation, délégation ANFH Ile-de-France

« L'Ehpad La Seigneurie, qui affiche une volonté claire de promotion de ses agents, notamment les moins qualifiés, a intégré cette action de formation au sein de sa politique de ressources humaines et en a fait une priorité. Une façon aussi de fidéliser le personnel dans un secteur où le turn-over est important. L'ANFH d'Ile-de-France a profité de cette démarche lancée en 2010 pour expérimenter une action sur les savoirs de base et les compétences en situation professionnelle, notamment en amont des préparations aux concours. L'Ehpad a donc été désigné comme pilote [1]. Depuis 2012, nous sommes en phase de déploiement du dispositif, déjà adopté par quatre autres établissements de la région. La pédagogie utilisée, loin des méthodes classiques et scolaires, s'appuie sur les cas et documents professionnels. Le contenu de la formation est basé sur le référentiel de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), que nous avons adapté. Pour un programme de 60 heures, nous proposons un cofinancement à hauteur de 50 % des coûts pédagogiques et la prise en charge de trois évaluations annuelles par un organisme indépendant. »

[1] L'Ehpad a reçu le prix ANFH 2011 pour cette action.



Afriscope

EN FRANÇAIS FACILE !

- PAGE 2 -
FRÉQUENCE FTM

- PAGE 4 -
L'AUTOGESTION : UN HORIZON ?

- PAGE 6 -
« OUVRIR L'ESPACE PAR DES ACTES »

- PAGE 8 -
WAX, BAZIN ET COURS DE FRANÇAIS

J'habite ici !

#18

septembre / octobre 2013 supplément du n°32 www.afriscope.fr

infos pratiques

Wax, bazin et cours de français

À la rentrée, les couturiers africains de la Goutte d'or pourront muscler leur français avec l'association Langues Plurielles et les Cours Municipaux pour Adultes de la Ville de Paris (CMA).

Le 21 octobre, l'association Langues Plurielles fait sa rentrée en proposant pour la troisième année une formation pour les couturiers travaillant à la Goutte d'Or. Ce quartier du 18e arrondissement est un lieu historique de la mode où les tailleurs d'origine africaine sont nombreux. Leur savoir-faire est reconnu par une large clientèle qui défile dans leurs ateliers et beaucoup d'entre eux veulent améliorer leur pratique du français.

L'association Langues Plurielles, implantée dans le 18e arrondissement est un organisme de formation ouvert sur le monde professionnel, social et culturel. Elle propose donc 70 heures de cours d'alphabétisation ciblés sur le vocabulaire de la couture et de la mode, du 21 octobre au 17 mars.

Les Cours Municipaux pour Adultes (CMA) quant à eux s'adressent aux couturiers qui souhaitent perfectionner leurs techniques et leur savoir-faire. Trois formations leur sont proposées à tarif réduit : stylisme de mode/création textile, coupe à plat/gradation et modélisme/patronage. Pour solidifier les apprentissages des couturiers qui s'inscrivent à ces formations, Langues Plurielles les soutient en parallèle avec un autre cycle de 70 heures de cours de français entre octobre et mars également.

En mars 2014, les couturiers présenteront leurs réalisations lors des journées portes-ouvertes des ateliers de la Goutte d'Or.
Rendez-vous au printemps !

Plus d'informations :
- Association Langues Plurielles, 11-13 rue de la Chapelle, entrée par le 2 impasse du Curé, Paris 18e. contact@langues-plurielles.fr
- Les CMA : formulaire d'inscription disponible en mairie d'arrondissement et sur WWW.COURS-MUNICIPAUX-D-ADULTES-CMA.CMA-PARIS.ORG, à partir du 2 septembre.

Adaptation des articles en français facile : Diane Marion
Photo en couverture : Jean-Pierre Sageot
Édité avec le soutien de :

Le magazine des entreprises adhérentes du Fafsea

Fafsea infos

n° 105
octobre-décembre 2013

C'EST À SAVOIR
Le compte personnel de formation, un projet ambitieux
P. 02

ÇA SE DISCUTE
Emploi et formation professionnelle, négociations autour du FPSPP
P. 06

FICHE PRATIQUE
Contrat de génération : embaucher un jeune, valoriser un senior
P. 22

PARCOURS DE PRO
Benoit Ganem, un bouquet de challenges
P. 24

{ DOSSIER }

La féminisation en douceur

Fafsea

En dix-huit mois, 60 collaborateurs ont déjà bénéficié de cette formation de 60 à 120 heures, financée en partie par le Fafsea.

ÎLE-DE-FRANCE

Lire, écrire, compter…
France Galop dispense les basiques

>>> Chez France Galop, plus d'un salarié sur dix a bénéficié d'une remise à niveau en termes de connaissances de base. Un grand pas en avant pour certains.

FONDS PARITAIRE DE SÉCURISATION DES PARCOURS PROFESSIONNELS

Travailler sans maîtriser la lecture, l'écriture ou le calcul ? Difficile à imaginer. Pourtant, en France, 6 % des salariés (plus d'un million au total) se trouvent confrontés à cette situation. Chez France Galop, société de courses hippiques qui compte près de 500 collaborateurs répartis dans sept sites (hippodromes, centres d'entraînement et siège), certains sont dans ce cas. « *Pour les métiers de terrain, comme celui d'ouvrier d'espaces verts pistes, ces savoirs ne sont pas indispensables* », explique Frédérique Devienne, responsable formation de l'entreprise. Il y a près de deux ans, France Galop a cependant décidé d'offrir à ses salariés la possibilité d'acquérir ces compétences de base ou de se remettre à niveau.

Du sur mesure

« *Les salariés se sont inscrits sur la base du volontariat*, indique Frédérique Devienne. *Nous ne savions pas qui serait concerné. Notre objectif était de leur faciliter la vie quotidienne et, pour les salariés chargés de l'entretien des pistes, de leur permettre de passer un diplôme interne, que nous sommes en train de mettre en place, validant des compétences spécifiques.* » En dix-huit mois, 60 collaborateurs ont déjà bénéficié de cette formation de 60 à 120 heures, selon les besoins, financée en partie par le Fafsea et le FPSPP et dispensée en très petits groupes par l'organisme de formation Langues plurielles : « *Des ouvriers d'espaces verts pistes, des jardiniers, des menuisiers, des chefs d'équipe, des conducteurs d'engin, des techniciens de maintenance, du personnel administratif, etc.* », énumère Maëlle Monvoisin, directrice de cette structure spécialisée dans l'apprentissage d'une langue en contexte professionnel. « *Les deux tiers ne maîtrisaient pas l'écrit. Pour créer des supports pédagogiques, nous nous sommes appuyées sur leur activité, avons utilisé leur matériel…* »
Résultat ? Très positif, affirme Frédérique Devienne : « *Les salariés veulent quasiment tous continuer !* » Preuve de leur confiance retrouvée, les stagiaires de l'hippodrome de Saint-Cloud ont même créé un manuel d'accueil pour leurs collègues intérimaires.

témoignage

« JE CONTINUE À LIRE, TOUT LE TEMPS. »

Digué Fofana, ouvrier d'espaces verts pistes

« Au Mali, mon pays d'origine, je n'ai jamais été alphabétisé. Quand France Galop a proposé cette formation, j'ai d'abord pensé que ce serait trop dur. Cela n'a pas été facile au début, c'est vrai. Mais, aujourd'hui, je peux lire le planning, le matin en arrivant au travail, et savoir où je dois aller, ce que j'ai à faire. Je lis mon courrier et j'aide même ceux qui n'y arrivent pas. Je continue à lire, même le journal, à écrire, tout le temps, et à me former avec la mairie. Je veux encore progresser : on ne peut pas vivre dans un pays sans connaître ses lois, travailler dans une entreprise sans comprendre comment elle fonctionne. »

LE MAGAZINE DU CLUB DES SOCIÉTAIRES DE LA CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE — HIVER 2013

SOCIETARIAT

MAGAZINE #13

www.societaires-ceidf.fr

RÉOUVERTURE DE LA SALLE RICHELIEU DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le théâtre à la télévision

Les points de vue de Muriel Mayette et de Jean Réveillon

PORTRAIT DE SOCIÉTAIRE

Patrick Wajsman

Fondateur de la revue "Politique Internationale"

ÉCONOMIE

Fiscalité immobilière

Ce qui change en 2013 !

MÉCÉNAT

ASSOCIATION SIMON DE CYRÈNE, "LA MAISON DES INTOUCHABLES"

Interviews exclusives de Philippe Pozzo di Borgo qui a inspiré le film *Intouchables* et Olivier Nakache, l'un des deux réalisateurs.

CAISSE D'EPARGNE
ILE-DE-FRANCE

© Federico Gianotti

De gauche à droite : Maëlle Monvoisin, Anna Cattan et Gracia Requena

L'entreprenariat au féminin en Ile-de-France

LES INITIATIVES AUXQUELLES S'ASSOCIE LA CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE POUR LES PROJETS PORTÉS PAR DES FEMMES SONT NOMBREUSES : LA CRÉATION D'ENTREPRISE CONSTITUE UNE OPPORTUNITÉ D'EMPLOI POUR LES FEMMES ET UN FORT POTENTIEL DE CROISSANCE POUR L'ILE-DE-FRANCE. ILLUSTRATION AVEC MAËLLE MONVOISIN, CRÉATRICE DE LANGUES PLURIELLES.

Quel est le point commun entre une formation de traductrice et une expérience de l'implantation d'un théâtre ? Apparemment aucun. Pourtant Maëlle Monvoisin a pioché dans les deux univers de son parcours pour créer un organisme d'apprentissage des langues différent, inspiré des méthodes d'expression utilisées pour le théâtre.

Une idée, des cours de création et de gestion d'une micro-structure, une étude de marché et un business plan, tout en bénéficiant de l'accompagnement de plusieurs structures : pour que son projet devienne réalité, elle doit trouver le financement. Et là, cela se complique quand on a un faible apport personnel et de gros besoins de trésorerie. Parmi les 15 agences bancaires consultées, la Caisse d'Epargne a donné la première son pré-accord sur sa demande de prêt : les 15 000 € de prêt d'honneur vont lui permettre d'emprunter 30 000 €. Entre septembre 2009, moment où l'idée a germé et septembre 2011, date de la 1re formation dispensée, 2 ans se sont écoulés : "il faut être patient, persévérant et faire preuve de souplesse pour s'ajuster en permanence à la réalité", souligne-t-elle.

Aujourd'hui, Langues Plurielles donne des cours de langues en contexte professionnel et notamment des cours de français : alphabétisation, français seconde langue, remise à niveau, perfectionnement. Une meilleure maîtrise de la langue française permet une montée en compétences transversales des salariés et les aide ainsi à travailler avec davantage d'aisance et plus d'efficacité.

"Il est moins discriminant d'être face à un banquier que face à un recruteur quand on est une femme"

Quel bilan après une année d'activité ?

Il est très positif car nous faisons un travail de qualité, nous nous appuyons sur les besoins et les envies de nos stagiaires pour concevoir nos formations. Les clients sont satisfaits et nous recommandent, le bouche-à-oreille fonctionne très bien. Du coup, l'équipe pédagogique, multiculturelle, s'est élargie et dispose depuis septembre 2012 de nouveaux locaux dans le 18e arrondissement de Paris.

Quelles sont les perspectives ?

Elles sont nombreuses : poursuivre les formations en français notamment dans les secteurs de la santé, des services à la personne, du BTP, de l'hôtellerie ou de l'artisanat. Ensuite développer les cours de langues étrangères sur le même modèle que le français auprès des entreprises et des particuliers. Enfin, pérenniser les postes des formateurs et les associer au capital à l'occasion de la prochaine transformation de la société en Scop.

Avez-vous un conseil à donner pour de futures entrepreneures ?

Oui, le plus important c'est d'être accompagnée par des conseillers et d'avoir le soutien de son entourage. • **AD**

VIVRE ENSEMBLE

PORTE D'AUBERVILLIERS

Une première...

En décembre, les animations festives ont réjoui petits et grands dans plusieurs quartiers du 18e, comme par exemple aux abords de la porte d'Aubervilliers qui accueillait **son tout premier marché de Noël**.

PORTE MONTMARTRE...

Le Carnaval pour Tous

Retour de l'événement organisé par le Centre social Belliard et la *Maison Bleue*, en lien avec les acteurs du quartier.

Cette **13e édition** se déroulera le **Mercredi 26 février !**

Plus d'infos
Centre social CAF Belliard • **01 53 06 34 56**

La Semaine du *Livre Jeunesse Solidaire*

Cet événement est organisé, pour la cinquième année consécutive, par l'Équipe de Développement Local (EDL) des portes Montmartre et Clignancourt, en partenariat avec les équipements, structures et associations locales. Elle se déroulera **du 28 mars au 6 avril**. Au programme, dès l'ouverture une soirée littéraire tout public ***Poètes en Résonances***, puis une ***« randonnée des contes »*** (écoles et collèges du quartier) ainsi que diverses activités autour du conte, de l'écriture et de la lecture.

En clôture, le **dimanche 6 avril** : la **5e édition du Salon du *Livre Jeunesse Solidaire*** au **Centre d'animation Binet** et à la **Bibliothèque *Jacqueline de Romilly***, avec **contes, ateliers d'écritures, expositions...** et **vente de livres à 80 centimes** par l'association *Lire c'est partir*.

Appel... L'Équipe de Développement Local est à la recherche d'auteurs et d'illustrateurs jeunesse du 18e désireux de participer à cet événement solidaire !

Plus d'infos > EDL • 1, rue Fernand Labori - 75018 Paris • 01 71 28 76 63

GOUTTE D'OR

Les ateliers de couture ouvrent leurs portes !

Dans le cadre du projet de soutien à la filière *mode-habillement-textile-design* de la Goutte d'Or, **l'association *Langues Plurielles* a conçu une formation linguistique de plusieurs mois, sur mesure pour les couturiers et brodeurs du quartier** : des cours du soir, axés sur l'univers de la mode, pour acquérir les compétences linguistiques nécessaires au suivi de formations techniques et au déploiement de leur activité professionnelle.

Le samedi 29 mars, *Langues Plurielles* et ses apprenants organisent *Les Portes Ouvertes des ateliers de couture de la Goutte d'Or*. Au programme, **des mini-conférences sur les tissus, le stylisme et la confection** en partenariat avec l'association *Les Gouttes d'Or de la Mode et du Design*, une visite guidée du quartier (autour de la mode) par le *Musée Carnavalet*...

Plus d'infos > *Langues Plurielles*
2 impasse du Curé 75018 Paris
Lundi au vendredi 9h30/13h • 14h30/17h
contact@langues-plurielles.fr • 01 40 38 67 77

© Anaï Guyamares.

Contact

Maëlle Monvoisin
Directrice
01 40 38 67 75
maelle.monvoisin@langues-plurielles.fr